

Désignation

Hôtel de la Plage

Titre Courant :

Grand Hôtel



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

Les Jardins Du Casino

14390 Cabourg

Références cadastrales :

AE 3

Historique

Date de création de l'édifice :

Construit en 1861

Phases de modification :

1881 Construction par Julien Parent d'une « annexe » du côté est. Une galerie vitrée face à la mer

1907 Inauguration de l'édifice avec sa nouvelle façade Belle Époque

Auteur(s) :

Lucien Viraut et Eugène Ernest Mauclerc (architectes)

Commanditaire(s) :

Eugène Deschanges (notaire fortuné)

Propriétaire(s) de l'édifice :

La ville de Cabourg est propriétaire du foncier depuis 1957





Description historique :

Le Grand Hôtel tel qu'on le connaît aujourd'hui est signé Charles Bertrand. En 1892 il devient propriétaire des Grands Etablissements de Cabourg puis Maire de la ville en 1896 (fonction qu'il occupe durant 31 ans). Il fait alors place nette en détruisant l'Hôtel de la plage (vétuste et inadapté) et le Casino pour mieux les reconstruire. Le 07 juillet 1907 est inauguré le nouveau et prestigieux Grand Hôtel avec son style à l'italienne : Entrée protégée par une marquise, balcons, arcades et décors en stuc. Élégant bâtiment de ciment armé, de moellons, de chaux et de marbre, l'hôtel se veut luxueux, imposant, chaleureux et moderne. Depuis le vaste hall, la mer apparaît en toile de fond. La salle de restaurant (aujourd'hui la salle Marcel-Proust), dotée d'une large verrière, s'ouvre sur la plage. Une salle de lecture, des petits salons offrent des espaces plus intimes. L'établissement est doté - ce qui est exceptionnel à l'époque - du confort moderne : Électricité, eau chaude et froide, ascenseur, chauffage central, chambres disposant de salles de bains. Il est directement relié au casino et à la digue qui longe la plage.

Un journaliste du *Figaro*, présent à la cérémonie, s'émerveille : « *Ce palais des mille et une nuits* » offre « *toutes les perfections et toutes les merveilles que le progrès moderne a pu réaliser* ». C'est en lisant cet article que Marcel Proust, asthmatique, décide de se rendre à Cabourg et de loger au Grand Hôtel. Immédiatement, il s'y sent bien et il y séjourne tous les étés de 1907 à 1914. « *Depuis que je suis ici, je peux me lever et sortir tous les jours, ce qui ne m'était pas arrivé depuis six ans* », écrit-il à un de ses amis.

Les gens fortunés y séjournent durant la belle saison attirés par la vie mondaine et la nouveauté des bains. A l'époque, la chambre coûte 10 francs par nuit.

Transformé en hôpital durant la guerre de 14-18, occupé et détérioré par les troupes allemandes lors de la Seconde Guerre mondiale, le Grand Hôtel est acquis par la ville de Cabourg en 1957, et fait l'objet d'une délégation de service public pour sa gestion hôtelière.

Autres

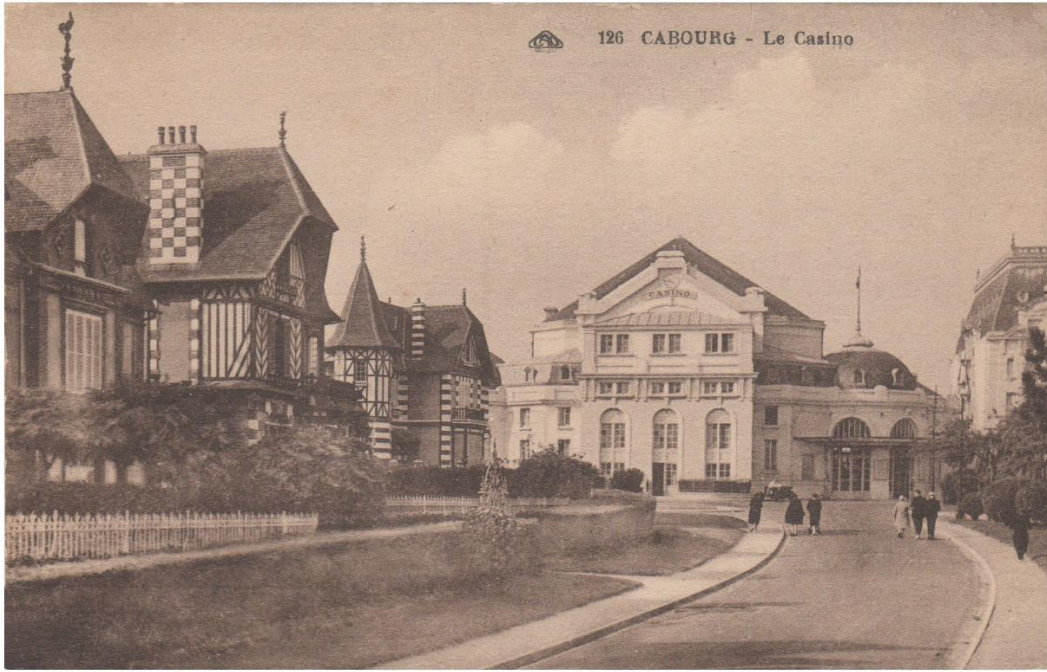
Ses façades et toitures sont inscrits aux Monuments Historiques par arrêté du 10 juin 2014.

Classé « Bâtiments exceptionnels » dans le cadre du SPR (Site Patrimoine Remarquable)



Désignation

Le Casino



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

Promenade Marcel Proust,

14390 Cabourg

Références cadastrales :

AE 2

Historique

Date de création de l'édifice :

Construit en 1909

Auteur(s) :

Lucien Viraut et Eugène Ernest Mauclerc (architectes)





Commanditaire(s) :

Commune de Cabourg (Charles Bertrand)

Propriétaire(s) de l'édifice :

La municipalité est propriétaire du foncier depuis 1956.

Description historique :

Trois casinos se succèdent à Cabourg : Le premier casino, édifié en bois, est le seul bâtiment déjà construit lors de l'inauguration de Cabourg en 1855. En 1867, l'architecte Isouard en construit un nouveau. Celui-ci est plus proche de la mer, à quelques pas du Grand Hôtel de la Plage, construit en 1862. Une grande salle de bal est ajoutée en 1880 pour agrandir le casino jugé trop petit. L'établissement est modernisé en 1891 par Charles Bertrand avec l'arrivée de l'électricité. Mais celui-ci décide finalement en 1909 de construire un nouveau casino en même temps que le Grand Hôtel attenant. L'ensemble hôtel-casino a été réalisé par l'entreprise Chouard de Rouen. Il constitue l'un des ensembles balnéaires les plus cohérents et les mieux conservés de la Belle Époque. Un théâtre à l'italienne, une salle de danse, un café, un salon de lecture, un billard et un vaste hall réunissent tout le luxe et le modernisme de l'époque, avec un raccordement au réseau électrique en 1919. La ville délègue sa gestion par délégation de service depuis 1997.

Autres

Ses façades et toitures, le vestibule de la rotonde sud-est, avec l'ensemble de son décor, la salle de spectacle avec l'ensemble de son décor, y compris l'installation électrique incorporée, sont inscrits aux Monuments Historiques par arrêté du 6 octobre 1993.

Classé « Bâtiments exceptionnels » dans le cadre du SPR (Site Patrimoine Remarquable)



Désignation

Le Garden Tennis



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

1 Av. Charles de Gaulle,
14390 Cabourg

Références cadastrales :

AN 97

Historique

Date de création de l'édifice :

Construit entre 1907 et 1909

Auteur(s) :

Recherche en court

Commanditaire(s) :

Charles Bertrand



Propriétaire(s) de l'édifice :

La Ville de Cabourg

Description historique

En 1894, *L'Écho de Cabourg* édite un article sur le lawn tennis, ce nouveau sport britannique qui commence à se pratiquer un peu partout dans la région.

Les courts en gazon prolifèrent dans les riches villas et même devant le Grand Hôtel.

Le 5 août 1909, Charles Bertrand inaugure le Garden Tennis. Huit terrains s'ouvrent face à l'église, entre la route de Caen et celle du Home. La presse locale n'a que des éloges à adresser à l'artiste Charles Bouhana, celui qui a mis au point la technique de la terre battue faisant toujours référence à ce jour.

L'ensemble est signalé par un portail monumental néo-normand. Un club-house de style chalet est placé au centre des courts. Les vastes jardins fleuris permettent d'accueillir musiciens, artistes, spectacles et même deux pistes de bowling.



Suzanne Lenglen, la légende « divine » a foulé les courts du Garden Tennis de Cabourg. Pionnière du tennis féminin et légende de Roland-Garros, elle fut la première joueuse de tennis française à gagner une renommée internationale.

Du 24 au 26 juillet 1926 la Coupe Davis FRANCE-ROYAUME UNI se déroule au Garden Tennis. L'équipe de France est représentée par cinq hommes : Jean Borotra, Jacques Brugnon, Henri Cochet, René Lacoste et Pierre-Henry Landry. Ceux que l'on surnommait plus tard les « Mousquetaires » s'imposent 5-0 sur le court central de Cabourg. Les premières tribunes en béton de France sont construites spécialement pour cette occasion, pouvant ainsi accueillir 1500 spectateurs.

Après avoir connu le statut de club privé jusqu'en 1972, le Club de sport Cabourgeois est acheté par la ville, désireuse d'acquiescer les bâtiments les plus représentatifs de son identité et de les inscrire dans le dynamisme local.

Désignation

La Mairie



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

Place Bruno Coquatrix

14390 Cabourg

Références cadastrales :

A01

Historique

Date de création de l'édifice :

Construit en 1884

Phases de modification :

La mairie est agrandie en 1930 par une aile (à gauche)





Auteur(s) :

Victor Robinet (architecte)

Commanditaire(s) :

Commune de Cabourg

Propriétaire(s) de l'édifice :

La ville de Cabourg

Description historique

La mairie-école de garçons est construite dans le goût haussmannien à l'entrée de la station balnéaire, le long de l'avenue de la Mare. Le décor est hybride, jouant sur les différents matériaux et des décors sophistiqués. La mairie comprend un pavillon central en ressaut percé de hautes fenêtres arrondies. La porte d'entrée et la fenêtre médiane du premier niveau sont surmontées de frontons interrompus. En retrait, deux ailes, percées de fenêtres rectangulaires, sont surmontées d'un toit à la Mansart. L'aile gauche abrite un temps la poste, puis la police municipale. Pour achever l'ensemble, une pyramide tronquée est surmontée d'un fin clocheton qui couronne la toiture. Les matériaux mis en œuvre proviennent de la région : Les soubassements sont en pierre de Quilly, pour l'élévation, on a utilisé le calcaire des carrières de Fleury-sur-Orne et d'Hérouvillette, le mortier est fait avec des chaux de Senonches et de Moulton. Les charpentes sont en sapin rouge, les décors en chêne et sapin. L'école des garçons est située à l'arrière.

L'immeuble comprend au rez-de-chaussée une salle des mariages et une vaste salle des fêtes destinée aux Cabourgeois. Cet édifice fait en quelque sorte la liaison entre la « colonie » et le Vieux Cabourg, un ensemble complété par la réalisation du jardin public.



Désignation

Église Saint-Michel



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

3 place de l'Église

14390 Cabourg

Références cadastrales :

AT 1

Historique

Date de création de l'édifice :

Construite entièrement en pierre entre 1849 et 1851

Phases de modification :

1866 (Victor Robinet) : travaux de consolidation sur les parties très fragiles dont le clocher ; agrandissements des bas-côtés, modifications des contreforts par la création de piliers sculptés ; disparition de la balustrade sommitale au profit de pignons ; couverture en ardoises ; pavage du sol en carreaux de Troarn ;





1883-1886 (Jules Doré) : construction d'un déambulatoire dans l'alignement du transept sur l'ensemble du pourtour du chœur et de l'abside ; construction de 5 chapelles rayonnantes absidiales ;

1896 : création des tribunes en mezzanine

1927 (François Langlois) : Travaux de restauration avec remplacement de la flèche en pierre par un clocher en colombage et une flèche à couverture de tuiles ; rehaussement de la nef avec la construction ; construction d'une tribune d'orgue ; réaménagement des chapelles absidiales à l'est ; construction d'une sacristie au sud

Auteur(s) :

Michel Pelfresne (architecte) ; Victor Robinet (architecte) ; Jules Doré (architecte) ; François Langlois (architecte)

Commanditaire(s) :

Commune de Cabourg

Propriétaire(s) de l'édifice :

Commune de Cabourg

Description historique :

Durant plus d'un demi-siècle, plusieurs architectes se succèdent. Le monument fait l'objet de réparations et d'agrandissements successifs dus à la croissance constante de la population de la ville, octroyée par son statut de station balnéaire.

De style néo-gothique avec ses grandes baies, ses arcs brisés, ses croisées d'ogives et ses larges vitraux colorés, l'église Saint-Michel a ensuite connu de nombreux travaux qui lui ont conféré un nouveau style. L'intérêt de l'église repose particulièrement sur cette alliance du style néo-gothique en vogue lors de l'édification de la première église et de son association ultérieure avec des éléments d'architecture néo-normands qui lui confèrent une silhouette particulière.

En 2021, des travaux de restauration consolident le clocher et sa flèche : dépose de la couverture et des remplissages des colombages, pose d'une semelle de béton afin d'assoir le fût, découpe des bois abimés afin de greffer des pieds de bois sain aux piliers et poutres verticales, réfection des claustras et abat-sons, pose d'une nouvelle couverture en tuile de Bavent, nouveau remplissage des colombages à partir de briques neuves et réemployées, peinture de bois en rouge « basque », en accord avec les choix colorés des travaux de 1927, restauration du fleuron, restauration des cloches, des croix faitières, des horloges et du coq.

Autres

Inscrite dans le SPR (Site Patrimoine Remarquable), l'église fait partie des « bâtiments exceptionnels » de par ses qualités architecturales et paysagères.



Désignation

La Petit Abbaye



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

57 Avenue de la Mer, 14390 Cabourg

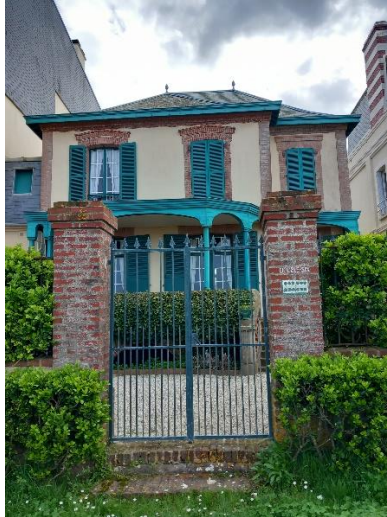
Historique

Cette villa fut dessinée par l'architecte Mauclerc pour le Commandant Bertaux Levillain avant 1890. Son esthétique néo-gothique avec gargouilles, fleurons et baies en accolade est unique pour Cabourg et fait preuve de la diversité des talents de l'architecte. Il mêle adroitement le répertoire classique (chaînage de pierre et brique, corniches en consoles) à un décor flamboyant qui ne manque pas de références au gothique anglais.



Désignation

Villa Le Double Six



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

6 Avenue du Maréchal Foch, 14390 Cabourg

Historique

Construit autour de 1870, ce chalet en briques et pierres fut la propriété d'un passionné de dominos qui le nomme Double Six en référence aux six fenêtres par façade. Le chalet est doté d'un porche en bois côté mer et d'un jardin et de communs côté rue. Arêtières, bandeaux et encadrements de fenêtres sont en briques et les décors en carreaux de ciment.

René Xavier Prinnet (1841-1946), peintre postimpressionniste, époux de Jeanne Jaquemin (1867-1958) dont la famille a racheté le chalet, y séjourne en résidence secondaire de 1894 à 1935. Il a peint Cabourg et sa vie balnéaire à travers les variations météorologiques, (*Coup de Vent* - 1905), et les loisirs d'une société bourgeoise qui, entre autres, profite des bains de mer, des promenades à cheval (*Les Cavaliers sur la plage* - 1911). Il s'intéresse tout particulièrement aux villas, aux ciels à la lumière si changeante et à la campagne augeronne.

Au gré de ses saisons d'expositions, vous pouvez admirer certaines de ses peintures à la Villa du Temps retrouvé.

Nous ne savons pas si Marcel Proust et René Prinnet se sont rencontrés. Toutefois la description de l'atelier et de la villa du peintre Elstir comporte beaucoup de similitudes avec le chalet, même si Proust situe la villa loin du front de mer dans le roman "A l'ombre des jeunes filles en fleurs".



Désignation

Villa Marie-Antoinette



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

17 Avenue Aristide Briand, 14390 Cabourg

Historique

Construite en 1893, cette villa présente une combinaison de style néo-normand et néo-médiéval.

Sur les façades, les appareillages de pierres en damiers et le pan de bois font référence à l'architecture du Pays d'Auge, alors que l'échauguette et les riches sculptures et grotesques évoquent l'univers médiéval. Les carreaux de céramiques représentant des animaux entre les colombages témoignent de la passion du propriétaire pour la chasse à la fauconnerie. En intérieur, le hall d'entrée monumental reprend également l'ambiance médiévale, avec ses décorations en stuc, son sol historié et le grand escalier en bois aux citations Tudor.



Désignation

Villa L'Argentine

Anciennement :

Villa Maxime



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

3 Jardin du Casino, 14390 Cabourg

Historique

Elle fut édifée par Eugène Ernest Mauclerc pour Maxime, fils de Charles Bertrand. Son premier nom fut villa Maxime. La sobriété du moellon de silex laisse magnifiquement ressortir les mosaïques et les briques soulignant les baies. Elle offre le pittoresque recherché à la Belle Époque.

Les colonnes sont en granit rose de Bretagne ornées de chapiteaux à motifs végétaux. Le style est éclectique avec une dominante Néo-Renaissance (Loggia, œil de bœuf à palmette, haut toit) et un début Art nouveau avec la fleur de Lys au cœur d'une mosaïque très colorée. Son escalier monumental en pitchpin est également de style Néo-Renaissance. Elle n'a pas de jardin, car son jardin est celui du casino.

Le mercredi 17 août 1910, Charles Bertrand, ami de la famille Nahmias, procède au mariage civil de M Ottavio del Monte et d'Anita Nahmias. L'abbé Lebonsognet, curé de Saint-Michel de Cabourg, présida la cérémonie religieuse. La réception a eu lieu dans les salons de la villa Maxime. Plantevignes, dans son ouvrage *Avec Marcel Proust*, assure que Marcel Proust était présent à cette réception.



Désignation

Villa La Baigneuse



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

Promenade Marcel Proust

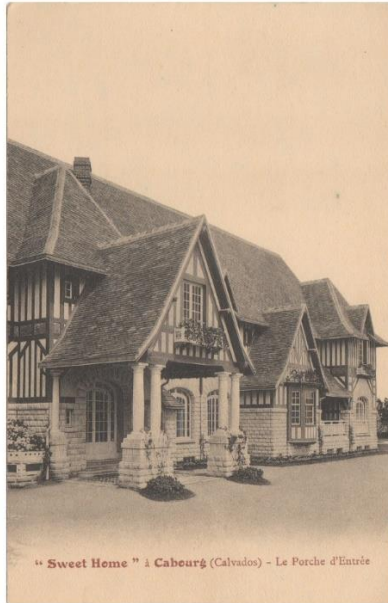
Historique

Propriété d'Achille Touchard, elle compte parmi les premières villas de la station (vers 1860). Elle est réhaussée de deux niveaux dans le style néo-normand au début du XXe siècle. La façade sur cour est très simple ; celle sur mer est dotée d'un élégant avant-corps polygonal dont les nombreuses baies favorisent la contemplation de l'horizon marin. La décoration est sobre : des briques soulignent les linteaux des fenêtres et un bandeau, mouluré d'un motif de vague stylisée, ceinture l'édifice. Son sous-toit couleur « sang de bœuf » rappelle le pittoresque normand.



Désignation

Sweet Home



Localisation

Normandie – Calvados (14) - Cabourg

Adresse de l'édifice :

62 Av. Charles de Gaulle, 14390 Cabourg

Historique

Cette vaste propriété de 8 hectares du constructeur d'automobiles Fernand Renault a été construite sur les dunes par l'architecte réputé Louis Sézille (auteur de villas à Saint Raphael et La Baule) : Plan rectangulaire avec corps principal du logis et ailes à très hautes toitures. Les premières bases jetées sur le sable débiteront en janvier 1911. En dix-huit mois seulement, la demeure était habitée.

Plan fractionné en grandes divisions correspondant chacune à une fonction définie : Réception, invités, famille, service.

L'ensemble : Demeure inspirée de la gentilhommière normande, logis du gardien et remise est en style néo-normand influencé par les réalisations anglaises du *Domestic Revival*, style issu du mouvement Art & Craft.

Les fondations sont en ciment armé. De nombreux travaux de terrassement furent nécessaires pour les installations d'éléments de confort que sont l'électricité, l'eau en pression, l'épuration des eaux résiduaires, chauffage (air chauffé par des radiateurs à vapeur



d'eau) préconisé par l'ingénieur Bohain.

Les pièces de réception, de style Renaissance se situent dans la partie centrale. Elles sont établies « en lanterne » : Elles ont vu à la fois sur la campagne et sur la mer.

Les invités sont logés au rez-de-chaussée et le premier étage reste tout entier disponible aux membres de la famille. Deux escaliers privés, placés derrière la salle à manger et le salon, affirment ainsi le caractère intime de cet étage.

Vers la plage, Renault avait aménagé un solarium (toujours existant) et un terrain de cricket.

En 1948 la famille Renault vend le domaine à La Mutualité Sociale Agricole d'Evreux qui le transforme en centre accueillant des colonies de vacances pour les jeunes ressortissants du milieu agricole.

Aujourd'hui Sweet Home se positionne sur le Tourisme Social et Associatif. L'établissement fait partie de la Fédération Cap France et est devenu un village vacances, proposant des formules hôtelières et locatives, ouvert à tous.

